



COMMUNE DE CHÉSEREX

**– RÈGLEMENT SUR L'ÉVACUATION
ET L'ÉPURATION DES EAUX**

– TAXES

1995

COMMUNE DE CHESEREX

REGLEMENT SUR L'EVACUATION ET L'EPURATION DES EAUX

I. DISPOSITIONS GENERALES

Objet - Bases légales **Article premier** - Le présent règlement a pour objet l'évacuation et l'épuration des eaux sur le territoire communal.

Il est édicté en exécution des prescriptions fédérales et cantonales en matière de protection des eaux, dont l'application est réservée.

Planification **Art. 2** - La Municipalité procède à l'étude générale de l'évacuation et de l'épuration des eaux; elle dresse le plan à long terme des canalisations publiques (PALT), soumis à l'approbation du Département des travaux publics, de l'aménagement et des transports (ci-après : le Département) par l'intermédiaire du Service des eaux et de la protection de l'environnement (ci-après : SEPE).

Périmètre du réseau d'égouts **Art. 3** - Le périmètre du réseau d'égouts comprend l'ensemble des fonds (bâti ou non) classés en zone constructible selon le plan d'affectation et, en dehors de cette zone, les fonds bâtis dont le raccordement au réseau public peut être raisonnablement exigé compte tenu du coût et de la faisabilité.

Les fonds compris dans le périmètre ainsi défini sont dits "raccordables" par opposition aux fonds "non raccordables" sis à l'extérieur dudit périmètre.

Système séparatif **Art. 4** - Les équipements publics et privés d'évacuation des eaux sont conçus selon le système séparatif, les eaux usées étant collectées et évacuées séparément des eaux claires.

Sont notamment considérées comme eaux claires :

- les eaux de sources et de cours d'eau;
- les eaux de fontaines;
- les eaux de refroidissement et de pompes à chaleur;
- les eaux de drainage;
- les trop-pleins de réservoirs;
- les eaux pluviales en provenance de surfaces rendues imperméables, telles que toitures, terrasses, chemins, cours, etc..

Dans la mesure où les conditions hydrogéologiques le permettent, les eaux claires sont infiltrées, après obtention d'une autorisation par le SEPE; dans le cas contraire, elles sont évacuées via les équipements privés et publics.

**Champ
d'application**

Art. 5 - Le présent règlement s'applique aux propriétaires, usufruitiers ou superficiaires de fonds raccordables.

Les conditions d'évacuation et de traitement des eaux en provenance de fonds non raccordables sont arrêtées par le Département et par les articles 21, 22 et 28 al. 3, ci-après.

II. EQUIPEMENT PUBLIC

Définition

Art. 6 - L'équipement public comprend l'ensemble des installations nécessaires à l'évacuation et à l'épuration des eaux en provenance des fonds raccordables. Il est constitué :

- a) d'un équipement de base comprenant la station centrale d'épuration et ses ouvrages annexes ainsi que les collecteurs de transport, en principe hors zone constructible;
- b) d'un équipement général comprenant les collecteurs de concentration et leurs annexes, en principe en zone constructible;
- c) d'un équipement de raccordement comprenant les collecteurs destinés à relier les divers bien-fonds à l'équipement général.

**Propriété -
Responsa-
bilité**

Art. 7 - La commune est propriétaire des installations publiques d'évacuation et d'épuration; elle pourvoit, sous la surveillance de la Municipalité, à leur construction, à leur entretien et à leur fonctionnement réguliers.

Dans les limites du Code des obligations, la commune est responsable des ouvrages qui lui appartiennent.

Construction

Art. 8 - La construction de l'équipement public est opérée conformément au PALT; elle fait l'objet de plans d'exécution, soumis à enquête publique, qui font notamment distinction des ouvrages faisant partie de l'équipement de base, de l'équipement général et de l'équipement de raccordement.

L'équipement public est construit, selon les besoins, en une ou plusieurs étapes.

**Droit de
passage**

Art. 9 - La commune acquiert à ses frais les droits de passage ou autres servitudes nécessaires à l'aménagement et à l'entretien des installations publiques.

III. EQUIPEMENT PRIVE

Définition	<p>Art. 10 - L'équipement privé est constitué de l'ensemble des canalisations et installations reliant un bien-fonds à l'équipement public.</p> <p>Le cas échéant, les installations de prétraitement font également partie de l'équipement privé.</p>
Propriété - Responsabilité	<p>Art. 11 - L'équipement privé appartient au propriétaire; ce dernier en assure à ses frais la construction, l'entretien et le fonctionnement réguliers.</p> <p>Dans les limites du Code des obligations, le propriétaire est responsable des ouvrages qui lui appartiennent.</p>
Droit de passage	<p>Art. 12 - Le propriétaire dont l'équipement privé doit emprunter le fond d'un tiers acquiert à ses frais les droits de passage ou autres servitudes nécessaires à son aménagement et à son entretien. Lorsque la construction ou l'entretien d'un équipement privé nécessite des travaux de fouille sur le domaine public, le propriétaire doit préalablement obtenir l'autorisation du service cantonal ou communal compétent.</p>
Construction	<p>Art. 13 - Les équipements privés sont construits, dans le respect des normes professionnelles et des prescriptions techniques du présent règlement (chapitre V ci-après), par un entrepreneur qualifié choisi par le propriétaire.</p>
Obligation de raccorder	<p>Art. 14 - Les eaux usées et les eaux claires des bâtiments susceptibles d'être raccordées à l'équipement public doivent être conduites à un point de raccordement fixé par la Municipalité.</p>
Contrôle municipal	<p>Art. 15 - La Municipalité fixe pour le surplus les délais et autres modalités de raccordement à l'équipement public; elle procède au contrôle des installations avant le remblayage des fouilles et peut exiger, à la charge du propriétaire, des essais d'étanchéité.</p> <p>La Municipalité peut accéder en tout temps aux équipements privés pour vérification. En cas de défectuosité dûment constatée, elle en ordonne la réparation ou, au besoin, la suppression.</p>
Reprise	<p>Art. 16 - Si des ouvrages faisant partie de l'équipement privé font ultérieurement fonction d'équipement public, la commune procède à leur reprise; en cas de désaccord, pour un prix fixé à dire d'expert.</p>

Adaptation au système séparatif

Art. 17 - Les propriétaires d'équipements privés établis en système unitaire lors de l'entrée en vigueur du règlement sont tenus d'installer, à leurs frais, le système séparatif au fur et à mesure de la construction des collecteurs publics en système séparatif; le cas échéant, dans un délai fixé par la Municipalité.

IV. PROCEDURE D'AUTORISATION

Demande d'autorisation

Art. 18 - Aucun travail ne peut être commencé sans l'autorisation de la Municipalité. Avant de construire son équipement privé et de le raccorder à un collecteur public, le propriétaire présente à la Municipalité une demande écrite d'autorisation, signée par lui ou par son représentant.

Cette demande doit être accompagnée d'un plan de situation au format A4 au minimum, extrait du plan cadastral et indiquant le diamètre intérieur, la pente, la nature et le tracé des canalisations, ainsi que l'emplacement et la nature des ouvrages spéciaux (grilles, fosses, tranchées, chambres de visite, séparateurs, etc.). Le propriétaire doit aviser la Municipalité de la mise en chantier.

A la fin du travail et avant le remblayage de la fouille, il est tenu d'aviser la Municipalité, afin qu'elle puisse procéder aux constatations de la bienfaisance des travaux et en particulier de la parfaite séparation des eaux; si le propriétaire ne respecte pas cette condition, la fouille est ouverte une nouvelle fois, à ses frais.

Un exemplaire du plan d'exécution avec toutes les indications mentionnées ci-dessus, mis à jour et comportant les cotes de repérages, est remis par le propriétaire à la Municipalité après l'exécution des travaux et ceci avant la délivrance du permis d'habiter.

Eaux industrielles ou artisanales

Art. 19 - Les entreprises industrielles et artisanales doivent solliciter du Département l'octroi d'une autorisation spéciale pour déverser leurs eaux usées dans la canalisation publique, que le bâtiment soit, ou non, déjà raccordé à l'équipement public.

Les entreprises transmettront au Département (SEPE), par l'intermédiaire de la Municipalité, le projet des ouvrages de prétraitement pour approbation.

Transformation ou agrandissement

Art. 20 - En cas de transformation ou d'agrandissement d'immeubles, d'entreprises industrielles, de modification du système d'évacuation des eaux usées ou de la nature de celles-ci, les intéressés doivent se conformer à la procédure des articles 18 et 19.

**Déversement
des eaux
usées épurées
dans les eaux
publiques**

Art. 21 - Lorsque la Municipalité estime qu'une construction, génératrice d'eaux usées, est située hors du périmètre du réseau d'égout, donc non raccordable à la station d'épuration centrale, elle transmet au SEPE une demande pour l'assainissement des eaux usées de cette construction.

Le dossier de demande comporte un plan cadastral de la construction avec les coordonnées géographiques, un extrait de la carte nationale au 1:25'000 localisant la construction et les cours d'eaux voisins, avec les canalisations y aboutissant, ainsi qu'une description du système d'épuration et de l'exutoire existants. Il sera également précisé l'importance des eaux usées (résidence principale, résidence secondaire, nombre de pièces habitables, nombre d'habitants).

Si des transformations ou un agrandissement sont envisagés, les indications fournies porteront également sur l'état après la réalisation des travaux. Dans un tel cas, ou lorsqu'une nouvelle construction est projetée, la Municipalité prendra également contact avec le Département des travaux publics, Service de l'aménagement du territoire, afin de définir la procédure à suivre.

Le déversement des eaux épurées dans le sous-sol, par tranchée absorbante, est soumis aux formalités prévues ci-dessus.

Sous réserve des conditions hydrogéologiques locales et des conditions techniques, les eaux claires peuvent être déversées dans le sous-sol sur autorisation du Département.

Le propriétaire reste cependant seul responsable des dégâts et nuisances pouvant être provoqués par ce mode de déversement.

**Obtention de
l'autorisation
cantonale
pour une
épuration
individuelle**

Art. 22 - Lorsque, selon l'article 21, le SEPE reçoit une demande, celui-ci vérifie tout d'abord que la construction concernée se situe hors du périmètre du réseau d'égout. Le cas échéant, cette instance détermine la marche à suivre en vue de l'obtention de l'autorisation cantonale requise pour la réalisation et l'exploitation d'une installation d'épuration.

L'étude, la réalisation et l'exploitation des installations d'épuration, situées hors du périmètre du réseau d'égout, sont aux frais du propriétaire.

Conditions

Art. 23 - Le Département fixe les conditions du déversement des eaux épurées et claires dans les eaux publiques et dans le sous-sol .

**Octroi du
permis de
construire**

Art. 24 - La Municipalité ne peut délivrer de permis de construire, dans les cas prévus aux articles 21 et 22, avant l'octroi de l'autorisation du Département.

V. PRESCRIPTIONS TECHNIQUES

- Construction** **Art. 25** - Pour tenir compte du gel et des charges dues au trafic, les canalisations se trouvant à l'extérieur des bâtiments sont posées à un mètre de profondeur au moins, faute de quoi toutes les précautions techniques sont prises pour assurer leur fonctionnement et leur stabilité.
- Les canalisations d'eaux usées doivent être placées à une profondeur plus grande que celle des conduites du réseau d'eau potable pour empêcher une pollution éventuelle de ces dernières.
- Conditions techniques** **Art. 26** - Pour les eaux usées, les canalisations sont réalisées en un matériau répondant aux normes d'étanchéité en vigueur lors du raccordement.
- Pour les eaux claires, le choix du matériau se fait en fonction des conditions locales.
- Le diamètre minimum est de 15 cm pour les eaux usées et de 15 cm pour les eaux claires.
- La Municipalité fixe les conditions techniques de raccordement.
- Des chambres de visite de 80 cm de diamètre au minimum sont créées en tête de l'équipement privé. Des chambres de visite communes, eaux claires et eaux usées, même avec séparation intérieure, ne sont pas autorisées.
- Raccordement** **Art. 27** - Le raccordement de l'équipement privé doit s'effectuer sur les collecteurs publics dans les chambres de visite de 80 cm de diamètre au minimum, existantes ou à créer, ou par pièces spéciales posées sur le collecteur public.
- Le raccordement doit s'effectuer par dessus le collecteur public et y déboucher dans le sens de l'écoulement. L'article 18 demeure réservé.
- Eaux pluviales** **Art. 28** - En limite des voies publiques ou privées, les eaux de surface doivent être récoltées, infiltrées ou conduites aux canalisations privées des eaux claires ou directement au collecteur public à un point fixé par la Municipalité.
- Les raccordements privés amenant directement ou indirectement les eaux de surface au collecteur public doivent être munis d'un sac-dépotoir avec grille, d'un type admis par la Municipalité.
- Les eaux claires des bâtiments pourvus d'une installation particulière d'épuration (fosse + tranchées) ne sont pas raccordées à cette installation. Elles sont infiltrées ou évacuées indépendamment.

Prétraitement **Art. 29** - Les propriétaires de bâtiments dont les eaux usées ne peuvent, en raison de leur qualité, être dirigées sans autre vers les installations collectives d'épuration sont tenus de construire à leurs frais une installation de prétraitement conforme aux prescriptions du Département (SEPE).

En cas de transformation ou d'agrandissement ultérieur du bâtiment, celle-ci est adaptée le cas échéant aux caractéristiques nouvelles du bâtiment et à l'évolution de la technique.

Artisanat et industrie **Art. 30** - Les caractéristiques physiques, chimiques et biologiques des eaux usées provenant d'exploitations artisanales ou industrielles doivent correspondre en tout temps à celles exigées par l'ordonnance fédérale sur le déversement des eaux usées, ainsi qu'aux prescriptions particulières établies par le Département (SEPE).

Les eaux usées dont la qualité, la quantité ou la nature sont susceptibles de perturber le fonctionnement des installations d'évacuation et d'épuration sont soumises à un traitement approprié avant leur introduction dans le collecteur public.

La Municipalité ou le Département peut requérir, aux frais du propriétaire, la construction d'installations spéciales de rétention, d'épuration ou de désinfection des eaux usées provenant d'établissements ou de bâtiments évacuant au collecteur public des eaux usées susceptibles de représenter des inconvénients ou des dangers pour l'hygiène ou la santé publique.

Toute modification de programme ou de procédé de fabrication ayant une incidence sur les caractéristiques (quantité ou qualité) des eaux résiduaires déversées, est annoncée au Département et à la Municipalité qui font procéder, le cas échéant, à des analyses aux frais de l'exploitant. La Municipalité prescrit, en accord avec le Département, les mesures éventuelles à prendre.

Plan des travaux exécutés (artisanat et industrie) **Art. 31** - Un exemplaire des plans des travaux exécutés est remis par le propriétaire à la Municipalité et au Département (SEPE). Les différents réseaux, eaux claires, usées ménagères, sanitaires, artisanales ou industrielles, doivent figurer sur ces plans ainsi que les installations de prétraitement avec leur évacuation. Un mémoire technique précisant la nature et la fonction de ces installations doit y être joint.

Contrôle des rejets (artisanat et industrie) **Art. 32** - La Municipalité peut en tout temps faire analyser et jauger les rejets aux frais de l'exploitant. Sur demande de la Municipalité, l'exploitant peut être tenu de présenter, une fois par an, un rapport de conformité aux lois et ordonnances fédérales et cantonales applicables en matière de rejets. La Municipalité en informe le Département (SEPE).

Cuisines collectives - Restaurants **Art. 33** - Les eaux résiduaires des cuisines collectives (établissements publics, privés ou hospitaliers, entreprises et restaurants) doivent être prétraitées par un dépotoir primaire et un séparateur de graisses, dont les dimensions sont déterminées sur la base des prescriptions du Département (SEPE). Les articles 19 et 29, al. 2, sont applicables.

Ateliers de réparation de véhicules, carrosseries, places de lavage

Art. 34 - Les eaux résiduaires des ateliers de réparation de véhicules, des carrosseries et des places de lavage doivent être traitées par des installations homologuées. Les prescriptions du Département (SEPE) en matière de mesures d'assainissement ainsi que les articles 19 et 29, al. 2, sont applicables.

Garages privés

Art. 35 - Trois cas sont à considérer :

- a) *l'intérieur du garage est dépourvu de grille d'écoulement* : le radier doit être étanche et incliné en direction de l'intérieur, de manière judicieuse, pour récolter les eaux résiduaires dans un puisard étanche. Les eaux de pluie récoltées par la grille extérieure doivent être déversées dans le collecteur public des eaux claires;
- b) *l'intérieur du garage dispose d'une grille d'écoulement* : les eaux résiduaires récoltées par la grille doivent être déversées dans le collecteur public des eaux usées, conformément aux directives de la Municipalité;
- c) *la grille extérieure récoltant les eaux pluviales et la grille intérieure sont raccordées sur la même canalisation* : les eaux résiduaires doivent être traitées par un séparateur d'huile et d'essence conforme aux directives de l'Association suisse des professionnels de l'épuration des eaux (A.S.P.E.E.) avant d'être déversées dans le collecteur public des eaux claires.

Piscines

Art. 36 - La vidange d'une piscine s'effectue, après arrêt de la chloration pendant 10 jours au moins, dans un collecteur d'eaux claires. Les eaux de lavage des filtres et de nettoyage de la piscine avec des produits chimiques sont conduites dans un collecteur d'eaux usées.

Les prescriptions du Département (SEPE) doivent être respectées.

Contrôle et vidange

Art. 37 - La Municipalité contrôle la construction, le bon fonctionnement et la vidange régulière des installations particulières d'épuration des eaux usées ménagères, des séparateurs d'huiles et d'essence, ainsi que des séparateurs de graisses; elle détermine la fréquence des vidanges (au minimum une fois par an) en collaboration avec l'exploitant et l'entreprise de vidange autorisée. Une copie du contrat d'entretien doit être remise à la Municipalité.

La Municipalité signale au Département tous les cas de construction ou de fonctionnement défectueux d'installations de ce genre et ordonne, conformément aux instructions du Département, les mesures propres à remédier à ces déficiences.

Déversements interdits

Art. 38 - Toutes les substances dont le déversement à la canalisation n'est pas autorisé (déchets spéciaux notamment) doivent être éliminées selon les directives des autorités compétentes.

Il est en particulier interdit d'introduire dans les collecteurs publics, directement ou indirectement, les substances suivantes :

- gaz et vapeurs;
- produits toxiques, infectieux, inflammables, explosifs ou radioactifs;
- purin, jus de silo, fumier;
- résidus solides de distillation (pulpes, noyaux);
- produits dont les caractéristiques ou les quantités pourraient perturber le fonctionnement des canalisations (sable, lait de ciment, déchets solides d'abattoirs et de boucheries, huiles, graisses, etc.);
- produits de vidange des dépotoirs, des fosses de décantation, des séparateurs à graisses et à essence, etc.

Le raccordement de dilacérateurs aux canalisations est interdit.

Suppression des installations particulières

Art. 39 - Lors du raccordement ultérieur d'un équipement privé à l'équipement public, les installations particulières d'épuration sont mises hors service dans un délai fixé par la Municipalité.

Ces travaux sont exécutés aux frais du propriétaire et ce dernier n'a droit à aucune indemnité.

Les installations de prétraitement doivent être maintenues.

VI. TAXES

Dispositions générales

Art. 40 - Les propriétaires d'immeubles bâtis et raccordés aux installations collectives d'évacuation et d'épuration des eaux participent aux frais de construction et d'entretien desdites installations en s'acquittant :

- a) d'une taxe unique de raccordement aux réseaux d'évacuation des eaux usées et/ou claires (art. 41 et 43 ci-après);
- b) d'une taxe annuelle d'utilisation des collecteurs (art. 44);
- c) d'une taxe annuelle d'épuration (art. 45);
- d) cas échéant, d'une taxe annuelle spéciale (art. 46).

La perception de ces contributions est réglée par les art. 41 à 51 ci-après et, pour le surplus, par une annexe qui fait partie intégrante du présent règlement.

Taxe unique de raccordement EU + EC

Art. 41 - Pour tout bâtiment nouvellement raccordé directement ou indirectement aux collecteurs publics d'eaux usées (EU) et d'eaux claires (EC), il est perçu conformément à l'annexe une taxe unique de raccordement.

Taxe unique de raccordement EU ou EC	Art. 42 - Lorsqu'un bâtiment nécessite exclusivement d'être raccordé aux collecteurs publics d'eaux usées ou d'eaux claires, la taxe de raccordement prévue à l'art. 41 est réduite aux conditions de l'annexe.
Taxe complémentaire	Art. 43 - En cas de transformation, d'agrandissement ou de reconstruction d'un bâtiment déjà raccordé aux collecteurs publics d'eaux usées et/ou claires, la taxe unique de raccordement EU et/ou EC est réajustée aux conditions de l'annexe.
Taxe annuelle d'entretien des collecteurs EU et/ou EC	Art. 44 - Pour tout bâtiment raccordé directement ou indirectement aux collecteurs EU et/ou EC, il est perçu du propriétaire une taxe annuelle d'entretien aux conditions de l'annexe.
Taxe annuelle d'épuration	Art. 45 - Pour tout bâtiment dont les eaux usées aboutissent directement ou indirectement aux installations collectives d'épuration, il est perçu du propriétaire une taxe annuelle d'épuration aux conditions de l'annexe.
Taxe annuelle spéciale	Art. 46 - Lorsque le degré de pollution des eaux industrielles est supérieur à celui des eaux ménagères, la majoration des charges d'investissement et les frais d'exploitation supplémentaires de la station d'épuration en résultant sera facturée aux entreprises concernées. Cette majoration sera calculée, de cas en cas, par la Municipalité.
Réajustement des taxes annuelles	Art. 47 - Les taxes annuelles prévues aux art. 44, 45 et 46 peuvent faire l'objet d'un réajustement dans les limites fixées dans l'annexe.
Bâtiments isolés - installations particulières	Art. 48 - Lors de la mise hors service d'installations particulières et lorsqu'aucune taxe de raccordement n'a été perçue, les contributions prévues dans le présent chapitre deviennent applicables au propriétaire.
Affectation, comptabilité	Art. 49 - Le produit des taxes de raccordement est affecté à la couverture des dépenses d'investissement du réseau des collecteurs communaux EU et EC et d'installations collectives d'épuration. Les recettes des taxes prélevées au titre de l'évacuation et de l'épuration des eaux doivent figurer, dans la comptabilité communale, dans un décompte des recettes affectées. Le produit des taxes annuelles d'entretien est affecté à la couverture des dépenses d'intérêt, d'amortissement et d'entretien du réseau EU et EC. Le produit des taxes annuelles d'épuration et spéciales est affecté à la couverture des frais qui découlent, pour la commune, de l'épuration par la STEP.

Exigibilité des taxes **Art. 50** - Le propriétaire de l'immeuble au 1er janvier de l'année en cours est responsable du paiement des taxes prévues aux articles 44, 45 et 46 au moment où elles sont exigées. En cas de vente d'immeuble, un relevé peut être demandé à la commune et une facturation intermédiaire effectuée.

Les mêmes dispositions s'appliquent lors d'un changement de locataire si celui-ci est responsable de la location des compteurs et de la consommation d'eau.

Hypothèque légale **Art. 51** - Le paiement des taxes est garanti à la commune par l'hypothèque légale que lui confère la Loi d'introduction du Code civil suisse dans le Canton de Vaud.

VII. DISPOSITIONS FINALES ET SANCTIONS

Exécution forcée **Art. 52** - Lorsque des mesures ordonnées en application du présent règlement ne sont pas exécutées, la Municipalité peut y pourvoir d'office, aux frais du responsable, après avertissement sous pli recommandé.

La Municipalité fixe dans chaque cas le montant à percevoir et le communique au responsable, avec indication succincte des motifs et des délais de recours au Tribunal administratif du Canton de Vaud, en application de la loi sur la juridiction et la procédure administratives.

La décision ou taxe devenue définitive vaut titre exécutoire au sens de la Loi sur les poursuites pour dettes et la faillite (LP).

Pénalités **Art. 53** - Celui qui, sans qu'il y ait délit au sens de la Loi fédérale sur la protection des eaux contre la pollution ou infraction punissable en application du Code pénal au sens de la Loi fédérale, contrevient au présent règlement d'application ou aux décisions fondées sur ce règlement, est passible de peines prévues par la Loi fédérale.

La poursuite a lieu conformément à la Loi cantonale sur les contraventions et, dans les cas visés par la Loi fédérale, conformément aux dispositions du Code de procédure pénale.

Sanctions **Art. 54** - La poursuite des infractions en matière de protection des eaux contre la pollution est sans préjudice au droit de la commune d'exiger la réparation du dommage causé par l'auteur de l'infraction.

En particulier, l'ensemble des frais liés au non-respect des conditions de déversement fixées aux art. 29 et 30 et relatifs à l'exploitation et à l'entretien des installations communales ou intercommunales de collecte, d'évacuation et d'épuration des eaux usées sont à la charge des industries ou artisans n'ayant pas respecté lesdites conditions.

Recours

Art. 55 - Les décisions municipales en matière de taxes sont susceptibles de recours auprès de la Commission communale de recours en matière d'impôt, conformément à la Loi cantonale sur les impôts communaux.

Art. 56 - Le présent règlement abroge le règlement communal sur les égouts du 12 mai 1967.

Art. 57 - Le présent règlement entre en vigueur dès son approbation par le Conseil d'Etat.

Adopté par la Municipalité dans sa séance du 16 août 1994

le syndic

M. Herren

M. Herren



la secrétaire

J. Sager

J. Sager

Adopté par le Conseil général dans sa séance du 29 septembre 1994

le président

J.-Cl. Duperrex

J.-Cl. Duperrex



la secrétaire

J. Hauser

J. Hauser

Approuvé par le Conseil d'Etat du Canton de Vaud,
dans sa séance du 8 MARS 1995



l'atteste, le chancelier :

[Signature]

COMMUNE DE CHESEREX

ANNEXE AU REGLEMENT SUR L'EVACUATION ET L'EPURATION DES EAUX

TAXES

- Champ d'application** La présente annexe règle les conditions d'application des articles 40 à 51 du règlement communal sur l'évacuation et l'épuration des eaux. Elle fait partie intégrante dudit règlement.
- Taxe unique de raccordement EU + EC** **Art. 41 du Rglt** - La taxe unique de raccordement est fixée à
- 12 o/oo pour EC + EU
de la valeur d'assurance incendie (ECA) dudit bâtiment rapportée à l'indice de 100 de 1990, au minimum Frs 250.-- par bâtiment.
La taxation définitive intervient dès réception de la valeur communiquée par l'ECA. La Municipalité est habilitée, en prenant pour référence le coût annoncé des travaux, à percevoir un acompte lors de la délivrance du permis de construire.
Tout bâtiment reconstruit après démolition complète et volontaire est assimilé à un nouveau raccordement et assujetti à la présente taxe.
- Taxe unique de raccordement EU ou EC** **Art. 42 du Rglt** - La taxe unique de raccordement est fixée à
- 10 o/oo pour EU ou EC
de la valeur d'assurance incendie (ECA) dudit bâtiment rapportée à l'indice de 100 de 1990, au minimum Frs 250.-- par bâtiment.
La taxation définitive intervient dès réception de la valeur communiquée par l'ECA. La Municipalité est habilitée, en prenant pour référence le coût annoncé des travaux, à percevoir un acompte lors de la délivrance du permis de construire.
Tout bâtiment reconstruit après démolition complète et volontaire est assimilé à un nouveau raccordement et assujetti à la présente taxe.
- Taxe complémentaire de raccordement** **Art. 43 du Rglt** - Lorsque des travaux de transformation soumis à permis de construire ont été entrepris dans un bâtiment déjà raccordé, il est perçu du propriétaire un complément de taxe unique de raccordement calculée aux taux de
- 8 o/oo pour EC + EU
- 6 o/oo pour EC ou EU

pris sur l'entier de la différence entre les valeurs ECA d'avant et après les travaux, préalablement rapportées à l'indice de 100 de 1990.

Ce complément n'est pas perçu :

- a) en cas de révision pure et simple de la police d'assurance incendie non accompagnée de travaux;
- b) pour autant que ces travaux de transformation n'entraînent aucun apport d'eaux usées ou d'eaux claires supplémentaires.

Tout bâtiment reconstruit après sinistre ou démolition partielle est assimilé à un cas de transformation et assujetti au présent complément de taxe unique.

Ces taxes uniques et complémentaires de raccordement sont destinées à couvrir les investissements du réseau des collecteurs d'égouts publics et d'installations collectives d'épuration.

**Taxe annuelle
d'entretien
des
collecteurs
EU et/ou EC**

Art. 44 du Rgl - Pour tout bâtiment raccordé directement ou indirectement aux collecteurs publics, il est perçu une taxe annuelle d'entretien des collecteurs. Cette taxe est calculée à raison d'un taux de 0.2 o/oo au minimum et de 0.4 o/oo au maximum de la valeur d'assurance incendie (ECA) dudit bâtiment rapportée à l'indice de 100 de 1990. Au cas où seules les eaux claires ou usées sont évacuées dans les collecteurs publics, la taxe annuelle est réduite de moitié. La facturation interviendra sur la base d'un taux fixé par la Municipalité. La taxe annuelle ne sera pas inférieure à Frs 20.--. Elle est perçue pour la première fois dès l'entrée en service du raccordement.

En cas de modification de la valeur ECA en cours d'année, l'entier de la nouvelle valeur ECA rapportée à l'indice 100 de 1990 sera pris en compte prorata temporis, sans égard aux circonstances à l'origine de la retaxation.

Cette taxe est destinée à couvrir les frais d'amortissement, d'intérêts, d'entretien, d'exploitation et d'amélioration des collecteurs d'eaux usées et d'eaux claires publics.

**Taxe annuelle
d'épuration**

Art. 45 du Rgl - Pour tout bâtiment raccordé directement ou indirectement aux collecteurs aboutissant aux installations collectives d'épuration, il est perçu une taxe annuelle d'épuration à raison de Frs 0.40 au minimum et Frs 1.20 au maximum par m³ d'eau facturé annuellement par le Service intercommunal des eaux de Chéserey-Grens-Eysins (SIECGE). La facturation interviendra sur la base d'un taux fixé par la Municipalité. La taxe annuelle ne sera pas inférieure à Frs 50.-- par abonné. Elle est perçue pour la première fois dès l'entrée en service du raccordement à une installation communale ou intercommunale de transport ou de traitement des eaux usées.

Si un immeuble est alimenté en tout ou partie par d'autres fournisseurs, le montant de la taxe d'épuration est calculé sur la base du nombre de m³ figurant sur le bordereau établi par ceux-ci.

Lorsque l'eau provient de sources privées, le nombre de m³ utilisés sera défini sur la base d'estimation.

Cette taxe est destinée à couvrir les frais d'amortissement, d'intérêts, d'entretien et d'exploitation de la station d'épuration.

Défalcation

Le propriétaire peut demander la défalcation de la quantité d'eau qu'il a utilisée sans la polluer à des fins professionnelles, industrielles ou privées, et qui est évacuée conformément aux lois et règlements :

- a) dans un collecteur d'eaux claires
- b) dans une eau publique.

Est également sujette à la défalcation l'eau qui n'est pas acheminée dans les collecteurs publics et qui ne crée aucune pollution des eaux (eau d'arrosage notamment). Il appartient au propriétaire assujéti d'apporter la preuve de la quantité d'eau sujette à défalcation. Il prend à ses frais toutes mesures utiles à ce sujet en accord avec la Municipalité.

Taxe annuelle spéciale

Art. 46 du Rgl - Le montant de la taxe sera déterminé de cas en cas par la Municipalité.

Adopté par la Municipalité dans sa séance du 16 août 1994

le syndic

M. Herren

M. Herren



la secrétaire

J. Sager

J. Sager

Adopté par le Conseil général dans sa séance du 29 septembre 1994

le président

J.-Cl. Duperrex

J.-Cl. Duperrex



la secrétaire

J. Hauser.

J. Hauser

Approuvé par le Conseil d'Etat du canton de Vaud,
dans sa séance du 8 MARS 1995



l'atteste, le chancelier

J. Hauser